Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 12 JUIN.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II.

PAR

MANUEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

PREMIÈRE PARTIE.

MYSTÈRES ET COUPS D'ÉPÉE.

—1870—

XXXII.

LE CRIME TRIOMPHE.

[illegible] se voyait un spectacle effrayant: [illegible] escarpé, coupé depuis des siè[cles] au travers des roches, allait aboutir à [un] large ravin hérissé de quartiers de gra[nit] dont les flancs étaient encaissés des deux côtés par la montagne, et traversé [de] étroits et périlleux sentiers suspendus [sur l'a]bime.

[...] contre, à cent pieds de hauteur, au [milieu] de l'un de ces sentiers, se voyait une crevasse entourée de lierres et de [...].

[Au fond] du sentier, le torrent mugissait, [tomb]ait en flots écumeux sur les rochers, [et] ensuite se perdre dans les profon[deurs] du ravin.

[Mar]tin vit qu'entre lui et le trésor, la [main] de Dieu avait placé un abîme défen[du par] un torrent. Alors, se tournant vers [le ber]ger, le désespoir peint sur le visage:

—Est-ce bien la grotte? lui dit-il.

—Oui, senor; mais vous voyez qu'il est [impos]sible d'y arriver. La neige, le vent, [tout s']y oppose.

—Tout cet or est à toi, si tu trouves un [moyen] de nous y faire pénétrer.

Il montra au berger une bourse plei[ne d']or.

—Quand vous me promettriez le salut de [mon] âme, senor, je n'irais pas.... la chose [est im]possible.

—Mais dans cette grotte il y avait un [...]?

—Un trésor! exclama le berger en ou[vrant] de grands yeux.

—Oui, un trésor immense, le trésor du [...].

Le berger poussa un long éclat de rire.

—Qui dit cela, senor, mais bien des gens [ont] été dans le temps, ont remué et ni[velé la g]rotte de fond en comble, et ils n'ont [rien tr]ouvé.

[Le] sang se glaça dans les veines de [Martin].

—Croyez-moi, senor, ce que nous avons [de mie]ux à faire est de nous en retourner; [ne ten]tons pas Dieu. Vous le voyez, la [neige] est sur nos têtes, et l'ouragan [va n]ous précipiter dans l'abîme.

[Ma]is ces hommes qui sont entrés [dans l]a grotte ne savaient pas où était le [trésor].

[Il] est défendu par des âmes de l'autre [monde], senor. On dit que quand on parle [dans l]a grotte, les paroles sont répétées, [les] torches s'éteignent, et que l'on en[tend] les bruits confus.... Ne vous enté[tez pas], senor.

—Regarde, dit Martin, en tirant le par[chemin] et en le lui montrant.

—Qu'est-ce que c'est que ça?

—Le moyen de trouver le trésor. Con[duis-m]oi, et si nous le rencontrons, la moi[tié est] à toi.

Le berger hésita.

—Vous dites qu'une fois dans la grot[te, vous] connaissez l'endroit où le trésor [est enf]ermé?

—Oui.

—Et que vous m'en donnerez la moi[tié]?

—Oui.

—Mais vous avez des armes, et je suis [seul].

—Te défies-tu de moi?

—Non; mais l'intérêt est un mauvais [conseil]ler, et vous pouvez être tenté.

—Eh bien! je te donnerai des armes [pour ta] défense.

—Mais je ne sais pas manier les ar[mes].

—Quand même celle-ci!

Martin tira de sa ceinture un long [poignard].

—Celle-là, si, dit le berger en prenant, [par] méfiance, le pistolet.

—Es-tu décidé?

—Eh bien! à la bonne heure.... Mais [allons], pour ne pas être surpris par [la nuit].

Ils commencèrent à gravir un étroit [sentier], jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés à [une] gorge, où commençait un sen[tier] étroit encore, aboutissant, après [une dist]ance d'au moins cinquante pieds, [à l'entrée] de la grotte.

—Pour moi, il n'y a pas de danger, dit le [berger], en se laissant glisser, je suis accou[tumé à] suivre mes chèvres dans toutes ces [roches]; mais pour vous, c'est différent. [Vous p]ourriez bien tomber au fond. Sui[vez-moi], j'écarterai la neige, mettez vos [pieds d]ans l'empreinte des miens, et sur[tout ne re]gardez pas en bas, vous pourriez [être pris d']éblouissement.

[La des]cente commença. Il fallait toute [l'ambit]ion, toute la cupidité, tout le sang-[froid de] Martin pour tenter cette épreuve. [Il y avait] du à deux cents pieds d'un abîme, [dans un] sentier escarpé qui le côtoyait, les [pieds d]ans la neige, entendant au bas [le t]orrent, en haut siffler la tempête qui [sortait] sur les rochers.

[Le be]rger sautait d'une pointe de rocher [à une] autre avec l'agilité d'une chèvre; [Martin] Gil l'imita, comme s'il n'eût fait [que cela] avec lui. Qui les eût vus ainsi sus[pendus] dans l'espace, eût douté s'ils étaient [des hom]mes ou des spectres que lançait en [l'air] la tempête.

[Enfin] le berger sauta sur la petite saillie [qui] formait l'entrée de la grotte et y [entra]. Martin le suivit.

[Au] moment se levèrent comme des [...] de l'autre bord du ravin, douze [homme]s qui n'étaient autre que les Mon[fis] de Ben-y-Aschem. Ces hommes [restèr]ent immobiles, comme autant de [...] l'arquebuse préparée et la mèche [allumée].

[Mart]in Gil, tout à la situation du mo[ment, ne] les vit pas; toute son attention [se po]rtait sur la grotte.

[C'é]tait une enceinte d'environ dix pieds [de haut], surmontée d'un rocher escarpé, un [de ces s]outerrains fort communs dans les [montag]nes des Alpujarras.

[Al]lume une torche, et entre, dit Mar[tin].

—Mais, senor, et les apparitions?

—Je te jure sur la croix de mon épée, que [tu ne v]erras aucun fantôme.... Allons en [avant], et ne perdons pas notre temps.

—Voyez, senor, comme la terre a déjà été [remuée], et l'on n'a rien retrouvé.

—Eh bien! si tu n'es pas un poltron, [dans u]ne heure nous aurons mis la main [sur le t]résor, ou, vive Dieu! nous ne sorti[rons pas] vivants de la grotte.

[La r]apidité et la crainte décidèrent le [berge]r, qui s'aventura dans la grotte.

[A mes]ure et à mesure qu'ils avançaient, le [passage] devenait plus étroit et le forçait [à se co]urber. Tout à coup, à un détour du [chemin], un bruit épouvantable se fit [entend]re, semblable au fracas de rochers [qui s'éc]roulent.

—Entendez-vous, senor? dit le berger [épouv]anté.

—Poltron! c'est une chute d'eau.

[Le be]rger se tranquillisa.

[Après] plus d'une heure de marche, [pend]ant avoir à plusieurs reprises, con[sulté le] parchemin, Martin arriva devant [une ni]che qui y était parfaitement décrite, [et qu']il avait vivement attaquée à coups [de poi]gnard; elle laissa à découvert une porte [en b]ois de fer, mais dont le bois, pourri par [l'humi]dité, n'offrait aucune résistance. [Derriè]re cette porte se trouvait un escalier [tail]lé et voûté en briques, dans lequel [Martin] se précipita, une torche à la main. [Au p]ied de l'escalier s'ouvrait une petite [chambr]e voûtée de six pieds carrés envi[ron, et] vis-à-vis, dans la muraille et dans [un enf]oncement recouvert de marbre, il y [avait u]n coffre en fer de deux pieds de lon[gueur] sur un pied de hauteur et de lar[geur].

—Le trésor! dit le berger en balbutiant.

—Oui, le trésor! dit d'une voix sombre [Martin] Gil en laissant passer le berger, qui [tendit u]ne main fiévreuse sur le coffre.

—Ah! combien il doit renfermer de ri[chesses]!

—Tu ne verras pas, dit Martin d'une [voix br]usque, en saisissant le berger par le [cou et] en enfonçant par trois fois son poi[gnard] dans la poitrine de l'infortuné, qui [tomba] sans pousser un seul cri.

[Le] coffre est bien pesant, dit Martin [après] avoir rengainé son poignard; il me [faut, c]ependant l'ouvrir.

[Et re]poussant du pied le cadavre encore [chaud] du berger, il monta l'escalier, [prit sa t]orche, redescendit, et à l'aide de ce [même] instrument, il brisa la serrure du [coffre].

[Cet] homme, qui ne s'était pas ému en [voyan]t Inès, qui avait fait sans se re[pose]r dix-huit lieues en neuf heures, qui [s'était] aventuré sans crainte dans le périlleux [sen]tier conduisant à cette caverne, [qui ven]ait enfin d'assassiner de sang froid [ce m]alheureux berger, cet homme demeu[ra p]our ainsi dire, atterré devant ce [qui ét]ait la cause de tant de crimes.

[Dans] la caisse de fer il y en avait dix [...] les unes en bois de santal, les au[tres en] chagrin, la plupart en maroquin. [L'u]ne de ces boîtes contenait des jo[yaux d']une valeur inestimable: les perles, [les ém]eraudes, les diamants étaient d'une [beauté] admirable. Martin Gil était, de[venu] le plus riche particulier de [l'Euro]pe.

[Les] boîtes sont petites et peu pesan[tes], lorsqu'il fut revenu de sa pre[mière] stupéfaction: les velours et les soies [qui] les sont enveloppées me sont inu[tiles, c]e serait une folie que de me char[ger du] coffre, quand je puis emporter le [tout] sur moi. Quant aux trente mille [...] et aux huit cent mille ducats [qui c]ontinua-t-il en regardant au fond [de la] caisse, pleine de bourses de cuir, [...] ils peuvent rester là pour le senor [...], si toutefois il échappe aux Mon[fis].

[E]t en parlant ainsi, il ouvrit son [pourp]oint, mit les boîtes entre sa chemise [et sa p]oitrine, referma son pourpoint, qu'il [serra] fortement sur les boîtes avec [sa c]einture, et sortit sans même jeter [un re]gard de frayeur ou de compassion [sur le] cadavre du berger.

[Cep]endant, de l'autre côté du ravin, les [Monfi]s attendaient, blottis entre les ro[chers]. Ben-y-Aschem les avait rejoints avec [deux] hommes qu'il avait emmenés.

[Pen]dant la route, Ben-y-Aschem leur [avait] raconté une partie de son histoire, [et] exploité leur fanatisme musulman, [si] bien qu'il fût entré dans ses calculs, il eût [ob]tenir d'eux qu'ils poussassent le cri [de r]édition dans les Alpujarras.

[Au] moment où Martin Gil commettait [l'hor]rible assassinat du berger, Ben-y-[Aschem] arrivait à pied, exténué de fatigue [et tr]ansi de froid, auprès d'Andaran, par [les] escarpements de la montagne. A peine [arr]ivait-il le bourg, qu'on en parlait [...] répété par ceux qui Pascompa[gnaient ...] entendre au milieu des [...].

[Un] Monfi, comme tombé du ciel, apparut [subi]tement sur le sentier.

[—Av]ez-vous trouvé cet homme? lui dit [Ben-y]-Aschem.

[—Oui], répondit le Monfi.

[—L'a]vez-vous arrêté?

[—Non].... mais nous l'arrêterons.

[—Où] est-il?

[—Dans la] grotte du roi Chico.

[—Les] abords sont-ils gardés?

[—Nos f]rères sont de l'autre côté du ra[vin, à l']entrée de la grotte.

[Ben]-y-Aschem continua sa route et arri[va à l']endroit où se trouvaient les Monfis.

[—De]puis combien de temps est-il dans la [grotte]?

—Depuis deux heures, dit le capitaine.

—Seul?

—Non, avec un berger.

—Il ne doit pas tarder à sortir, préparez vos arquebuses.

—Pour le tuer?

—Oui.

—Cet homme nous a payés généreusement: nous avons assez fait pour toi en ne l'assassinant pas et en te mettant sur ses traces.

—Obéissez, dit un des Monfis; cet homme est musulman, fils d'Aben-Humeya et frère de nos frères.

—Alors qu'il se mette à notre tête, dit le capitaine de la bande.

—Combien êtes-vous?

—[illegible] des Alpujarras.

—Eh bien! je consens à être votre chef; commencez donc par m'obéir. Quatre de vous iront se poster à l'entrée de la descente du sentier; deux autres à la sortie du ravin. Quatre hommes seulement resteront ici; tous les autres gardez nos hommes.

Les Monfis obéirent.

Mais avant qu'ils n'eussent pu être rendus à leur poste, Martin apparut à l'entrée de la grotte et vit les Monfis qui établaient du côté opposé.

Son visage devint livide de colère. Il vit Ben-y-Aschem parmi eux et il poussa un cri de défi à ceux qui l'attendaient.

Dix arquebuses le mirent en joue.

—Ne tirez pas! s'écria Ben-y-Aschem, il porte un trésor sous ses vêtements, et si vous le blessiez il pourrait tomber dans le torrent. Courez et coupez-lui la retraite.

Les dix arquebuses retombèrent au repos, et Ben-y-Aschem s'élança vers la montagne pour remonter le ravin et arriver de l'autre côté.

La distance était grande, mais Martin devait forcément employer beaucoup de temps à gravir les bords du précipice, afin du l'escarpement du sentier.

L'aventurier comprit qu'il fallait jouer le tout pour le tout; que s'il prenait trop de précautions pour remonter, il donnerait à son ennemi le temps de gagner le sentier, et qu'il tomberait entre ses mains avec le trésor. Devenir son prisonnier, c'était la mort, et le trésor dont il s'était emparé au prix de tant de crimes et de fatigues tomberait entre les mains de Beb-y-Aschem. Si au contraire son pied glissait sur le roc, le torrent qui mugissait en bas le recevait dans ses ondes, et en l'engloutissant lui et le trésor, lui donnerait une mort sans souffrance et sans humiliation.

Dans cette disposition d'esprit, Martin Gil croisa son manteau, posa le pied sur la première roche saillante du sentier, sauta sur le bord, et malgré le glissant de la neige, posant toujours, par hasard, le pied sur un point solide, le visage calme et le cœur vaillant, il arriva en peu de minutes jusqu'au bord, comme il aurait pu monter l'escalier d'un palais.

Ben-y-Aschem n'avait pu encore gagner la naissance du ravin quand il vit Martin sur le bord opposé, agitant son manteau en signe de défi, et descendant le versant de la montagne d'un pas sûr et tranquille.

—Feu! feu! s'écria Ben-y-Aschem aux Monfis.

Vingt arquebuses firent feu, et vingt balles passèrent en sifflant tout autour de Martin.

Martin s'arrêta un moment, agita de nouveau son manteau, poussa un long et insolent éclat de rire et se perdit dans les broussailles.

Alors Ben-y-Aschem, épuisé de fatigue, accablé de douleur, se laissa tomber sur une roche et cacha son visage entre ses mains.

Avec le trésor que lui dérobait Martin Gil disparaissait sa dernière espérance!

(A continuer.)

Médicaments.

DIPLOME D'HONNEUR décerné à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, en 1869.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane--1870.

AMERICAN

AROMATIC BITTER

CORDIAL

—ET—

Amer Toni-Aromatique

PREPARÉ PAR A. A. PEYCHAUD.

Ces deux Amers, le premier à prendre par mélange avec quoi que ce soit que l'on aime, et le second tout préparé à prendre pur, les deux également peuvent se prendre mélangés ensemble; avec les deux seulement l'on obtient sur le champ un amer plus ou moins amer, de manière à contenter tous les goûts. Ces dits amers, dont la suavité et l'arôme ne sauraient être surpassés, ont été reconnus par les premiers juges de ce genre de composé si nécessaire au maintien de la santé, comme les meilleurs de la création; ils rétablissent les organes de la digestion indéfiniment, sont heureusement fécondé en maladies qui rendent la vie intolérable, telles que Nerveuse, Gastrite, Foie, Débilité générale, etc., et dans toute fièvre quelconque dont la convalescence se prolonge à cause de faiblesse. Il n'y a rien au-dessus pour rappeler les forces et rétablir promptement le convalescent.

N. B. L'American Bitter peut se prendre pur si l'on veut; il n'est pas fort comme spiritueux, ce qui semble fort en le prenant provient de l'amertume et l'arôme plus prononcés mais en même temps infiniment agréables. Dans les principaux Hôtels, Clubs, Cafés etc., ces dits Amers sont devenus d'un usage presque général.

A vendre par

E. MONTEUSE, Droguiste, Coin Chartres et Bienville.

Et par les principaux droguistes et marchands de groceries. 27 mars—1an Dim Mer Vend

Bandages Herniaires et Bandages.

Les premiers prix suivants ont été décernés à

H. SPILLMANN,

FABRICANT,

Au No. 93 de la rue Baronne, N. O.,

A la Quatrième Foire (1870) de l'Etat de la Louisiane.

DIPLOME POUR

Le meilleur et le plus agréable bandage herniaire pour les deux sexes.
Le meilleur bandage d'enfants.
Le meilleur bandage ouaté.
Le meilleur bandage ombilical.
Le meilleur bandage d'épaules.
Le meilleur assortiment de bandages herniaires.
Diplome pour la meilleure exposition d'attelles orthopédiques.

H. SPILLMANN,

Inventeur et propriétaire de la patente des bandages herniaires sans ressorts.
Venez les examiner avant d'en acheter ailleurs.
Les ordres sont promptement exécutés.
1er sept—1an

Le Dr. J. BRADFIELD,

"Female Regulator"

Le Meilleur Ami

DES FEMMES,

Amène les menstrues; guérit des rhumatismes et de la névralgie du dos et de la matrice, des menstrues douloureuses, des maux de TETE, des douleurs au DOS et à l'AISNE, arrête la menorragie, guérit des fleurs blanches et du relâchement de la matrice.

La guérison est aussi certaine que l'effet de la quinine dans les fièvres au frisson.

Les dames peuvent se guérir sans faire connaître leurs maladies à qui que ce soit et mettre ainsi à l'abri leur flerté et leur modestie.

Les meilleurs médecins le recommandent.

L'imprimé qui enveloppe la bouteille donnera au lecteur l'histoire de ces maladies, les certificats de cures merveilleuses et la manière de se servir du remède.

Fabriqué et à vendre par
BRADFIELD & CO. à Atlanta, en Georgie.
Prix .... $1 50 la bouteille
A vendre par WHEELOCK, FINLEY & CO., E. J. HART & CO., BALL, LYONS & CO.
Et au dépôt de Médicaments patentés de 2 lan—1an FLEMING.

Le Remède Indien des Montagnes Rocheuses, du Dr. IDAHOE.

Le remède indien des montagnes rocheuses, du Dr IDAHOE, guérit infailliblement des maladies de la peau, des rhumatismes, des cancers, des plaies, des ulcères, de la lèpre, de la gale, des maladies de l'épine dorsale, des maladies vénériennes, des maux de tête, des maux de dents, des brûlures, des foulures, des échauboulures, etc.

IL N'Y A RIEN DE COMPARABLE

pour la chevelure, qu'il embellit et à laquelle il rend sa couleur primitive, pour les peaux mortes, etc. Il prévient la calvitie et empêche les cheveux de grisonner.

Pour les Hémorroïdes, les Cors et les Oignons:

L'Onguent indien du Dr IDAHOE, est la préparation par excellence pour les hémorroïdes; il enlève l'inflammation, et le malade est soulagé immédiatement. Il est tout aussi efficace pour les cors et les oignons, qu'il amollit après quelques applications.

A vendre par tous les pharmaciens et au dépôt de médicaments patentés de Fleming, au coin des rues Magasin et Natchez.

Bureau général au No 25 de la rue St-Charles Nlle-Orléans, Lne., et au bureau de A. Bouchard

Pour les certificats, voir notre brochure.
28 mars—6m

Vins--Liqueurs---Provisions-- &c.

J. CAZAUX, Bordeaux. M. VERGNOLE, Nouvelle-Orléans.

CAZAUX & VERGNOLE,

73..................VIELLE-LEVEE..................73

MAISON FONDÉE EN 1841.

IMPORTATION DIRECTE.

Vin rouge et blanc, Absinthe, Kirsh, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Marasquino, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Crême de Moka, Fruits à l'eau-de-vie.

Prix modérés et qualité supérieure. 4mai—1an

R. PIAGGIO,

NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas.

SPÉCIALITÉ D'ÉPICES.

Il offre à vendre du POIVRE trillé de Singapour (En douane et droits payés.)

PIMENT (ALSPICE), CANELLE, CLOUS DE GIROFLE, MUSCADE, GINGEMBRE.

Et a constamment un grand assortiment de WHISKY BOURBON et WHISKY rectifié.
22 mars—6m

WHISKEY CHICKEN COCK.

Ce célèbre WHISKEY BOURBON, VIEUX et GARANTI PUR, de tous les âges et de tous les prix, dans les meilleures futailles, est offert au commerce, en gros seulement, à très bon marché et à des conditions avantageuses.

NOUS EN AVONS CONSTAMMENT UN TRES GRAND STOCK.

COBB, DOLHONDE & CO.,
Seuls agents, au Sud,
15 fév—6m No 90 rue des Magasins.

G. W. DUNBAR & SON,

12 et 14.......RUE ST-LOUIS.......12 et 14

Nouvelle-Orléans,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—de toute espèce de—

Liqueurs françaises, Anisette, Curaçao, Marasquin, Figues de la Louisiane, fraîches, En bocaux et dans des boîtes en ferblanc;

FABRICANTS des SIROPS DE FRUITS

1mars—1an Qui ont remporté le prix.

SUCRES-MELASSES.

Sucres raffinés—Sucre en pains, coupés; Sucre en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & CO.,
No 43 de la rue Tchoupitoulas.

Sirop—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie de Crescent City, marques Orleans, Louisiana et Chalmette.
A. THOMSON & CO.
No 43 de la rue Tchoupitoulas.

Sucres clarifiés—Blanc et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO.,
No 43 de la rue Tchoupitoulas.

Sucres de la Louisiane—Différentes qualités de Sucres, Fairfax, Mélasse.
A. THOMSON & CO.
No 43 de la rue Tchoupitoulas.

Sucres de Cuba—En caisses et en barriques.
A. THOMSON & CO.
Nouv—1an No 43 de la rue Tchoupitoulas.

VAPEURS.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

LIGNE DE PAQUEBOTS POUR LA FRANCE.

[illegible] No. 50, Rivière du Nord:

VILLE-DE-PARIS, capt. Surmont, Samedi 11 juin
SAINT-LAURENT, capt. Lemarié, Samedi 25 juin.
[illegible], Samedi 9 juillet.
LAFAYETTE, capt. Rousseau, Samedi 23 juillet

PRIX DU PASSAGE (compris le vin) payable en or ou son équivalent en papier.

POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $140. Seconde cabine, $85.

POUR PARIS:

Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord.

Première cabine, $145. Seconde cabine $88.
[illegible]

On peut obtenir ici, à la Nouvelle-Orléans, [illegible] pour France, en s'adressant [illegible] New-York.

L. GRAND & CIE, agent, rue Carondelet, 15.
6 nov—6m

BRÊME.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

Service des Steamers entre BRÊME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et à La Havane.

Les beaux steamers à hélice du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier en septembre prochain.

Ils toucheront, en allant en Europe, à La Havane et au Hâvre, et en revenant, à La Havane et à Southampton pour recevoir et débarquer les passagers et le fret.

Les jours de départ seront désignés plus tard.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême ou du Hâvre à La Havane ou à la Nlle-Orléans—
Premières cabines.................$[illegible] en or.
Entrepont.................$[illegible]
De la Nlle-Orléans ou de La Havane à Southampton, au Hâvre ou à Brême—
Premières cabines.................$150 en or.
Entrepont.................$[illegible]

Les billets de passage de Brême ou du Hâvre à La Havane ou à la Nlle-Orléans seront délivrés par le soussigné.

Les steamers de la ligne entre New York et Brême partent tous les JEUDIS et SAMEDIS, et ceux de la ligne entre Baltimore et Brême tous les DEUX MERCREDIS, touchant à Southampton.

On peut se procurer des billets de passage au bureau du soussigné.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER, Agent,
21 mai—6m No 61, rue Union.

Pour New-York.

Ligne de Steamers des Marchands.

Composée des steamers suivants, qui sont de première classe:

CRESCENT CITY...... Capt. Geo. L. Norton,
SHERMAN.......... Capt.——
GEN'L MEADE........ Capt. A. W. Sampson,
UNITED-STATES...... Capt. Geo. H. Smith,
MISSISSIPPI......... Capt. W. P. Henry,
WESTERN METROPOLIS............ Capt. M. S. Quick
EMILY B. SOUDER, Capt——

Partant de New-York, tous les samedis.

Le steamer

CRESCENT CITY,

GEO. L. NORTON, Commandant,

Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson, SAMEDI, 18 juin, à 5 heures P. M.

Ces steamers ont d'excellents aménagements.
Chambres................ $50 00.
Entrepont................ 25 00.

On signe des billets de connaissement pour Liverpool, Glasgow et Brême.

Des billets de passage de 1re classe et d'entrepont, (through ticket), pour Liverpool et le continent, se reliant à la ligne de steamers de Guion, partant de New York tous les mercredis, sont à vendre au bureau.

Pour fret ou passage, s'adresser à
LOW & LUDWIGSEN,
Rue de la Commune, No. 100.

Pour New-York via la Havane.

Ligne de Steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des Steamers suivants:
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
MARIPOSA.

Le steamer

MARIPOSA,

E. Kemble, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, VENDREDI, 17 juin à 5 heures P. M.,

Passage.......................$50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet, No. 41.

Pour New-York, via la Havane.

MALLE DES ETATS-UNIS.

Départ le VENDREDI, 17 juin, à 5 heures P.M.

Le magnifique steamer à roues, de première classe,

DE SOTO,

Capitaine Morton,

quittera son wharf, poteau 14, 1er District, comme ci-dessus—Pour fret ou passage, ayant d'excellents aménagements, s'adresser à
WM. CREEVY, Agent,
35, Carondelet, coin Gravier.

Le steamer Rapidan, capt Morton, partira ensuite à son jour régulier.

Pour Bayou Sara.

Pour Bayou Sara et les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur "BARTABLE," capitaine N. B. Barnes, commis Alice Jumel, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS, à 10 heures du matin et tous les VENDREDIS, à 5 heures de l'après midi. Retour; il partira de Bayou Sara tous les MERCREDIS et SAMEDIS SOIR.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à SINNOTT & ADAMS, agents,
7mai—1an Au No. 25 du Commercial Place.

W. S. PIKE,
J. J. Browne, capitaine,
A. S. Streck, commis.

Ce magnifique bateau fait deux voyages par semaine jusqu'à Bayou Sara, laissant la Nlle-Orléans tous les LUNDIS soir, à 5 heures, et tous les VENDREDIS matin, à 10 heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à
JOHN JANNY,
26 janv—1an Enc. des rues Delta et Commune.

La Côte et Baton Rouge.

Le nouveau bateau

ST. JOHN,

W. B. Greathouse, capitaine,
J. A. Cammack, commis,

Laissera la Nouvelle-Orléans pour Baton Rouge tous les MERCREDIS matin, à 10 heures, et tous les SAMEDIS soir, à 5 heures. A son retour à la Nouvelle-Orléans, il part de la Côte le jour, descendant tous les LUNDIS et VENDREDIS. Un commis est constamment sur la Levée pour recevoir son fret.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. O. MELANCON,
5 janv—1an Vieille-Levée, No 25, coin Conti

La Côte et le Bayou Lafourche.

Bayou Lafourche et Lockport.

Paquebot de la Côte et du Bayou Lafourche.
Départs tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 10 heures A. M.

Le paquebot de premier ordre
HENRY TETE,
Jos Delferés, capitaine,
M. H. Landry, commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Un commis se tiendra constamment sur la Levée pour recevoir le fret.

Pour fret ou passage s'adresser à bord.
ou à R. C. MARTIN,
8avril—6m Vieille-Levée, No 44.

Pour la Côte et le Bayou Lafourche. Bi-hebdomadaire.

NIGHT WAY,
A. M. OSGOOD, capitaine, partant de la Nouvelle-Orléans tous les SAMEDIS et MERCREDIS soir, à cinq heures et partant de Lockport tous les LUNDIS et MARDIS matin, afin de faire les voyages du Bayou Lafourche le jour.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
R. C. MARTIN,
21mai—6m Vieille-Levée, No. 44.

POUR L'ÉTÉ.

M. & N. O.—Ligne de steamers de la malle des Etats-Unis.

Pour la Baie St-Louis, Passe Christian et Mississippi City.

Le beau steamer CAMELIA, fin marcheur et à basse pression, commandant J. C. Weaver, commencera son service régulier, le VENDREDI, 27 du courant. Il partira, à l'arrivée des convois du chemin de fer Pontchartrain, comme suit:

Les lundis, convoi de midi.—Les mercredis, convoi de midi.—Les vendredis, convoi de midi.—Les samedis, convoi de 10 heures du matin.

Retour—Il quitte la Passe Christian, les mardis et les jeudis, à 5 heures du matin; les vendredis et les samedis soir.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du convoi de 10 heures du matin. Les voyages seront réguliers, à moins de mauvais temps et de basses eaux.

COHEN M. SORIA
9juin aux Nos 18 et 20 de la rue de l'Union.

Pour l'Eté.

Ligne du M. et de la N. O. -- Steamers de la Malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington. — Le beau bateau

ABITA,

[illegible] de la malle des Etats-Unis, fin marcheur et à basse pression, capitaine Miller, partira pour les endroits portés les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin; les MARDIS, les MERCREDIS, les VENDREDIS et les SAMEDIS, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après midi.

Retour: Il quittera l'ancien débarcadère (Old Landing) les LUNDIS, à 4 heures du matin, les MARDIS et les VENDREDIS, à 4 heures du matin, et Madisonville les MERCREDIS, les JEUDIS et les SAMEDIS, à 5 heures du matin.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du convoi qui précédera celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

L'Abita ira, pour le moment, à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncte.

COHEN M. SORIA,
7 juin—6m Aux Nos 18 et 20 de la rue de l'Union.

Excursion le Dimanche.

POUR MANDEVILLE, LEWISBURG ET MADISONVILLE.

L'élégant bateau à vapeur, fin marcheur et à basse pression, CAMELIA, ayant ses roues sur le côté, sous le commandement du capitaine Miller, fera des excursions régulières de DIMANCHE en dimanche, aux lieux susdits, à partir du 12 courant. Il laissera son wharf du Lac à l'arrivée du train des chars de 8 heures du matin et sera de retour dans la soirée, à temps pour que les passagers puissent prendre le train des chars de sept heures P. M. pour revenir en ville.

Prix de la traversée, aller et retour, une piastre et vingt-cinq cents.

Pour plus de détails, s'adresser à
COHEN M. SORIA,
11mai—6m 18 et 20, rue de l'Union.

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

Par suite de la Brasserie toujours croissante [illegible] pour les marchands et les familles, [illegible], à côté des bureaux de MM. C. H. Girerdet & Co. [illegible]

J. K. BAILEY,

346.............Rue du Canal.............346.

VINAIGRE.

Achat de [illegible]

Tout le Monde en prend.

AMERS DE DRAPY, pour les Familles.

Les meilleurs Toniques du monde.

Qui a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, etc. A vendre par
18 sept—1an J. B. VANHORN & CO.

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

Voilà deux ans que le Newfoundland Bitter a été lancé dans le commerce, et l'accueil sympathique que lui a fait le public nous autorisait complètement. Les certificats de guérisons obtenues par cette liqueur sont très nombreux, et nous sommes très heureux de n'avoir épargné ni notre temps ni notre argent, pour rendre populaire un bitter qui rend de si grands services.

Les propriétés du Newfoundland Bitter sont bien déterminées, et méritent d'abord la

Santé intacte et florissante

chez ceux qui en font un usage regulier.

Boire sans soif et souvent est devenu une habitude en Amérique, et il faut toujours tenir compte des habitudes.

Les hygiénistes, les médecins et les savants de tous les pays et de tous les temps sont unanimes pour recommander de ne boire que pendant les repas et surtout de ne pas absorber des liqueurs alcooliques entre les repas.

L'alcool, disent-ils, tue à la longue, et les buveurs de brandy, de whisky et de tant d'autres liqueurs fortes ou frelatées sont aussi sûrs d'abréger leur vie que l'insensé qui prendrait tous les jours une dose

D'Arsenic ou d'Acide Sulfurique;

mais comme le danger n'est pas instantané, l'habitude, cette seconde nature, vous conduit à la barre. Les affaires, dit-on, sont impossibles sans boire un coup.

Que de commerçants qui ont déployé, pendant 15 ou 20 ans, une grande activité d'esprit, et qui, par leur travail ont réussi à amasser une grande fortune et ne peuvent pas en jouir, parce qu'ils ont contracté la funeste habitude de boire. Alors s'ils sont riches, ils tombent malades, heureux, [...] mal brûlé, ils ont des crampes d'estomac, des vomissements le matin, des faiblesses, et alors une maladie se déclare qui les emporte encore jeunes et au moment où ils auraient pu jouir en repos des agréments que donne la fortune. Et, en le conduisant au cimetière, les amis qui l'accompagnent à sa dernière demeure disent: "C'était un honnête homme, laborieux, riche; mais il s'est tué en buvant."

Se tuer en buvant! voilà le mot de la fin.

A ceux donc qui ne veulent pas se tuer en buvant, nous dirons: Cessez de boire des liqueurs fortes; buvez une liqueur saine, hygiénique, qui répare vos forces, augmentera votre appétit, facilitera vos digestions et entretiendra l'harmonie dans votre corps. Changez vos trop funestes habitudes. L'alcool est votre ennemi, et vous êtes sûr de succomber sous ses coups. Buvez pendant huit jours du Newfoundland Bitter, et nous sommes tellement sûrs que vous vous en trouverez bien, que vous en ferez votre liqueur préférée; car le Newfoundland Bitter flatte le goût, relève les forces et entretient

l'estomac en très bon état.

Ainsi donc, que les personnes bien portantes, qui veulent conserver leur santé intacte et ne pas l'altérer insensiblement par l'abus des boissons alcooliques, n'oublient pas que le Newfoundland Bitter est une liqueur agréable, saine, hygiénique et fortifiante.

Le Newfoundland Bitter est aussi

Le Bitter des Familles,

et les médecins qui commencent à en connaître les bons effets le recommandent constamment.

Que de fois dans une famille, n'est-on pas pris subitement par une légère indisposition, qui ne met pas la vie en danger, mais qui fait souffrir beaucoup. On se met à table sans appétit, on éprouve des crampes d'estomac, on est pris subitement d'une indigestion, on a la migraine, de violentes coliques, des douleurs dans les reins, on est tourmenté par des gaz; les enfants pleurent parce qu'ils souffrent du ventre, ou qu'ils ont trop mangé. Dans tous ces cas, et dans bien d'autres, qu'il serait trop long d'énumérer, ne négligez jamais de prendre ou de donner un petit verre de

Newfoundland Bitter

et vous serez surpris de voir la rapidité avec laquelle notre liqueur amène la guérison; c'est que le Newfoundland Bitter est un excitant énergique de l'estomac, réveillant toujours l'appétit, calmant les crampes d'estomac et faisant taire les douleurs qui accompagnent la digestion, chez beaucoup de personnes, chez les Dames en particulier. Cette propriété efficace du Newfoundland Bitter est due au suc de plantes choisies et reconnues par les médecins comme stomachiques et apéritives, aussi les Dames et les enfants à appétit languissant et à digestions douloureuses feront bien de prendre un petit verre de Newfoundland Bitter avant et après les repas.

Quant aux propriétés toniques du Newfoundland Bitter, elles sont très énergiques, et il suffit d'en prendre pendant quinze jours pour que les personnes qui ont le sang pauvre et les nerfs excités en retirent le plus grand avantage. La force renaît, le sang devient riche, l'embonpoint revient, l'appétit est vif, les digestions faciles, le sommeil réparateur. Les dames et les jeunes filles, qui tous les mois éprouvent de violentes douleurs dans les reins et dans le bas ventre, seront immédiatement soulagées, si elles prennent du Newfoundland Bitter. L'énergie de cette liqueur produit dans ces conditions spéciales des cures vraiment merveilleuses.

Dans les campagnes où les

Fièvres sont endémiques

et où les effluves des bords des rivières et de l'eau qui croupit dans les bois sont si pernicieux, on devra combattre l'action d'un air vicié, et soutenir une nourriture composée de viandes salées, par l'usage journalier du Newfoundland Bitter.

Dans les campagnes de la

Louisiane, du Texas et du Mississippi,

rien ne peut remplacer le Newfoundland Bitter son activité tonique, excitante et fortifiante est vraiment remarquable; aussi la vogue de notre Bitter dans ces campagnes est-elle considérable et tous les jours nous recevons des témoignages de sa constante efficacité.

C'est le Bitter du Sud,

c'est-à-dire des pays chauds, où le sang s'appauvrit vite, et où l'appétit disparaît rapidement. Les sueurs profuses, l'action d'un soleil brûlant et l'influence morbide du sol détériorent l'organisme, et pour lutter contre ces causes réunies de maladie, il n'est pas de meilleur remède que le Newfoundland Bitter; car nous ne saurions trop le répéter, son action comme stomachique et apéritif est puissante, et comme tonique héroïque. Or, toutes les maladies qui sont engendrées par la pauvreté du sang, la faiblesse du système nerveux et la perte d'appétit sont des pays-là les plus nombreuses.

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,

ET

MM. HOLT, MURRAY & CO., Mobile,

nos agents, le vendent par charettes au commerce.

On le trouve dans toutes les groceries en gros des deux villes.

Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.

Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.

EDMUND DEXTER & SON,
49 & 51, Sycamore street,
CINCINNATI, OHIO.
1er avril—1an

AVIS AUX VOYAGEURS.

[illegible]

En s'adressant au soussigné, les voyageurs obtiendront tous les renseignements désirables sur les points où correspondent les trains qui, de Chicago convergent vers l'Est ou l'Ouest. Ils seront également renseignés sur le PALAIS PULLMAN ET LES WAGONS - RESTAURANTS qui se trouvent sur la ligne de Chicago à San Francisco.

JAMES T. TUCKER,
Agent-général de l'Illinois
Central Rail-Road,
9mai—1m. 36, Carondelet.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA

Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

Le FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Le fret pour le chemin, pour les débarcadères du Têche et pour les Opelousas, et à livrer à la Nlle Ibérie ou St-Martinville, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) de sept heures du matin à cinq heures du soir, au pied de la rue Ste-Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Lobdellville et Lockport, pour le Canal Bélanger et pour Houma, sera transporté aux taux du bateau à vapeur pour toute la route.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.

Il ne sera point reçu de fret après 3 heures.
9 mai—6m CHS. A. WHITNEY & CO. Agents.

POUR LE NORD ET L'EST,

Par la voie du Chemin de fer central du Caire et de l'Illinois.

Deux convois exprès quotidiens partent de Caire à l'arrivée des convois de la Nouvelle-Orléans. Il n'y a pas de changement de chars de Caire à Chicago. Il n'y a qu'un changement de Caire à New-York. C'est la seule route directe pour se rendre à Chicago et tous les points du Nord et de l'Est, par la voie de Chicago. Elle est de 150 à 200 milles de moins et on la parcourt de 12 à 24 heures plus vite, qu'aucune autre route.

A Chicago, il y a connexions directes pour Cleveland, les Chûtes du Niagara, Buffalo, New York, Boston, Montréal, Pittsburg, Philadelphie, Baltimore, toutes les parties de l'Est, Milwaukee, St-Paul, le Lac Supérieur et tous les points du Nord.

Les voyageurs trouveront, sur tous les convois de nuit, entre Cairo et Chicago, entre Cairo et St-Louis, des chars transformés en magnifiques chambres à coucher.

Le bagage est "checked" pour tous les points importants.

Pour les billets servant pour toute la route, s'adresser aux bureaux du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, au coin des rues Camp et Commune, au-dessous du City Hotel; au dépôt du Grand Chemin de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

B. F. LONGLEY,
Agent général pour les passages, à la Nlle-Orléans,
W. P. JOHNSON,
Agent général pour les passages, à Chicago,
M. HUGHITT,
3 mai—3 m Surintendant général, à Chicago.

Chemin de fer Pontchartrain.

[illegible]

ARRANGEMENT D'ETE.

Excursion au Lac, aller et retour, le même jour—25 cents,

A partir du 1er mai 1870, les convois partiront à chaque heure, de chaque extrémité du chemin. Le premier quittera le Lac à 5 heures du matin et la ville à 6 heures du matin. Le dernier convoi partira du Lac à 8 heures du soir et de la ville à 9 heures du soir.

Le convoi qui partira du Lac à 9 heures du soir n'ira pas plus loin que l'ancien dépôt.

Les Dimanches, un train à vapeur partira du nouveau dépôt à 4 heures du matin.

Un char à cheval quittera l'ancien dépôt, tous les matins à 4 heures, et le Lac une heure après le départ du dernier convoi à vapeur.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront se prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents ou autant pour revenir.

GEO. PANDELY,
1mai—6m Surintendant-Général.

MEDECINS.

Le Dr. Jules HOMBERGER,

Ancien Chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris.

OCULISTE,

140........RUE DU CANAL........140

Consultations de 11 à 2 heures.

Le Dr. LANDRY,

de la Faculté de Paris, [illegible] Royale, 60

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

Le Dr. LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE, douches froides, sudation suivie de douches froides, etc. Ce traitement particulièrement efficace dans une foule d'affections de longue date qui ont résisté à tout traitement antérieur, est spécialement applicable aux cas de rhumatisme, goutte, gravelle, névralgies, fièvres intermittentes, paralysies, dyspepsie, maladies du foie, diarrhées et dysenteries chroniques et à toutes les maladies particulières au sexe féminin. Dans certains cas déterminés, ce traitement peut être suivi à domicile.

Consultations de 2 à 5 heures P. M.

DENTISTES.

Le Dr. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, même maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.
1 oct—1an

Préservez vos dents.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN DENTISTE

139..........RUE DU CANAL..........139

entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, à des prix modérés.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.

Extraction des dents sans souffrance par le chloroforme.

Dr. C. BLANCKE,

416 & 418..Rue St-Charles...416 & 418

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM! ALUMINIUM!

La découverte la plus récente du siècle.

GRAND SUCCES.

Le Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les râteliers "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus que les râteliers montés sur or et argent; ils sont bien plus légers, coûtent beaucoup moins cher et ne sont pas sujets aux acides.

Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 14 de la rue Baronne, au dessus du magasin de Mme NASON. Il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services.

Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

Le Dr. J. S. Knapp,

CHIRURGIEN DENTISTE,

Au No 15 de la rue Baronne, près Canal, établi, depuis plus de vingt ans, dentiste résidant à la Nouvelle-Orléans, ses nombreux clients et ses confrères témoignent de son mérite comme opérateur.

$20 Seulement $20.

Le Dr. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bienfait des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20.

Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 84, rue Bienville, encoignure Royale.

Extraction des dents sans douleur.

Daniel & James D. Edwards

Nos 21, 24, 25, et 27 de la rue Delta,

—Et—

Nos 20, 24, 26, et 28 de la rue Front, Nouvelle-Orléans, Lne.

Fabricants d'équipages à vapeur, améliorés POUR LA FABRICATION DU SUCRE, Et de toute espèce d'ouvrages EN CUIVRE, FER ET TOLE, ROBINETS EN CUIVRE, SOUPAPES, SIFFLETS DE MACHINES A VAPEUR, &c. ALAMBICS et SERPENTINS en CUIVRE pour distillerie à graine et autres distilleries;

—Marchands de—

TUYAUX et INSTALLATIONS en FER de toutes grandeurs.

POMPES A VAPEUR ET A BRAS.

Ils font et réparent les JAUGES POUR VAPEUR et EAU et se chargent de toutes sortes de REPARATIONS qu'ils exécutent dans le plus bref délai.

FONDERIE DE LEEDS

(ETABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

Nous annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à four, des Grilles, à exécuter toutes sortes de travaux d'habitation, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

LEEDS & CO.

COMPAGNIE MOUND CITY

d'Assurance Mutuelle de la Vie,

DE ST-LOUIS, MISSOURI.

OFFICIERS DU BUREAU DE LA LOCALITÉ

JAMES J. O'FALLON, Président.
H. M. BRITTON, Vice-Président.
S. W. LOMAX, Secrétaire.
H. S. HEYE, Assistant-Secrétaire.
C. O. McMATTON, Agent Général.
W. R. HARVEY, Actuaire.

DIRECTEURS:

James J. O'Fallon, James H. Lucas,
L. A. Hatch, T. A. Russell,
A. M. Britton, James Lupe,
A. B. Garrison, J. M. Harney,
A. M. Waterman.

Agence en Louisiane—No 33, Carondelet.

AU PREMIER.

OFFICIERS DE LA SUCCURSALE EN LOUISIANE

C. H. MOUTON, Président.
E. T. MERRICK, Vice Président.
B. S. SIMMES, Secrétaire et agent d'Etat.

MEDECINS INSPECTEURS

J. M. FOLWELL, M. D. J. B. RITCHIE, M. D.

DIRECTEURS EN LOUISIANE:

James Jackson, Octave Voorhies,
E. T. Merrick, F. H. Hatch,
Robert Hare, C. H. Mouton,
Thos. Fitzwilliam, L. A. Wiltz,
B. S. Simmes.

Cette Compagnie émet toute espèce de polices d'assurance de la vie, lesquelles ne sont pas forfaites après un paiement annuel.

GUARDIAN MUTUAL LIFE

INSURANCE Co. of NEW-YORK,

ORGANISÉE EN 1859.

Aucune Police ne peut être forfaite.

Prise de Tiers d'Emprunt. — Aucun Billet n'est exigé.

DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT, 50 POUR CENT.

Egal de cent à cent cinquante pour cent de dividende reversible.

ETAT DES AFFAIRES.

Polices en vigueur	$[illegible]
Actif	[illegible]
Revenu Annuel	1,[illegible],000
Pertes payées	[illegible]

OFFICIERS.

W. H. PECKMAM, Président,
W. T. HOOKER, Vice-Président,
L. MCADAM, Actuaire et Secrétaire.

DIRECTEURS.

Hon. John A. Dix, New-York;
John J. Crane, président Banque République,
William T. Hooker, Wall Street,
William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co.),
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co.,
Hon. George Opdyke, ex-maire de New-York,
Minot C. Morgan, banquier,
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co.,
Benjamin B. Sherman, trésorier New-York Steam Sugar Refining Company,
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co.,
Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats,
E. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co,
William Wilkens, maison W. Wilkens & Co.,
Julius H. Pratt, négociant,
William W. Wright, négociant,
Charles J. Starr, négociant,
William Allen, négociant,
George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New-York,
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
John H. Sherwood, Park Place,
Walton H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty third Street,
Edward H. Wright, Newark, New-Jersey,
George W. Farlee, avocat,
W. L. Cogswell, négociant.

JOSEPH MAGNER,
Agent-Général pour la Louisiane et le Texas,
rue Commune.

Compagnie d'Assurance

MECHANICS AND TRADERS

DE LA NLLE-ORLEANS.

Bureau, No 14, rue Carondelet.

Cette Compagnie assure contre les risques de feu et de navigation fluviale et maritime,

AUX TAUX LES PLUS BAS.

LLOYD R. COLEMAN, Président. CHS. BROSTFELD, Secrétaire.

—Directeurs.—

MM. A. J. Aikin, J. A. Braselman, Thos. H. Hadley, J. Bloom, Wm. J. Britton, J. D. Cobb, G. W. Church, A. Eliser, T. M. Eckhard, Ben Genet, Chs. A. Green, N. C. Guillot, J. L. Hans, J. A. Jacobs, A. B. James,
MM. Geo. W. Logan, Jr., J. A. Lane, Robt. L. Moore, Perry Murray, J. Myers, R. H. Noble, R. C. Oglesby, A. H. Pierson, C. R. Bailey, J. Pinckney Smith, A. D. Sutton, L. F. Todd, Wm. Thompson, I. G. Waterman, Fred Wing.
6nov—1an

Compagnie Lafayette d'Assurance contre le feu.

Au coin des rues Magasins et St-André (Entrée par la rue St-André, au premier.)

QUATRIEME DISTRICT.

Elle assure contre les pertes et les avaries occasionnées par le feu.

Président.................KASPAR AUCH.
Vice-Président.................JOHN HENDERSON
Secrétaire.................LOUIS MATHIS.
Inspecteur d'incendie.................JOHN PURCELL.

DIRECTEURS:

Kaspar Auch, William E. Foster, John H. Keller, John B. Carlson, Charles Kummel, John Henderson, Bryant A. Harris, Christian Mehle, John F. Coffee, Louis Faisse, Michael Hahn, James Hagan, Florando Pfister, John Purcell, Robert D. Martin, Dr. Henry F. Wade, Henry Bensel, Jr., John H. Gerding, Ph. Keissel, Alfred Shaw, H. P Walker, Kaspar Auch Jr., Louis Mathis, Geo. W Bell, Jacob Hassinger.
6 jan—1an

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

194..........RUE DU CANAL..........194

SEIZIÈME ÉTAT ANNUEL.

Conformément aux dispositions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1870, y compris les primes non expirées de l'année précédente:	
Sur les risques d'incendie	$[illegible]
Sur les risques de mer	124,[illegible]
Sur les risques de rivières	272,[illegible]
Total	$1,174,[illegible]
En moins—Primes sur risques non expirés	[illegible]
Montant net des primes le 31 mai 1870	$[illegible]
Pertes payées:	
Sur les risques d'incendie	$[illegible]
Sur les risques de mer	34,[illegible]
Sur les risques de rivières	[illegible]
Taxes	$[illegible]
Ré-assurances et primes remboursées	34,914 30
Intérêts, moins dépenses	[illegible]
Bénéfice	$[illegible]

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Propriétés foncières	$[illegible]
Bons de la ville	[illegible]
Actions de banques et de chemins de fer	[illegible]
Billets garantis par hypothèques	[illegible]
Billets garantis par nantissements	[illegible]
Billets à recevoir	[illegible]
Primes en voie de perception	[illegible]
Bons d'Etat	[illegible]
Scrips de compagnies d'assurances	[illegible]
Actions de Vallette Dry Dock Co	[illegible]
" de la presse à coton à vapeur de la Louisiane	3,[illegible]
" du "Marine Dry Dock & Ship Yard Co"	3,[illegible]
" du "Louisiana Equitable Life Insurance Co"	[illegible]
Bons hyp. de la Grand Lodge de la Louisiane	5,[illegible]
" Association des Turners	2,[illegible]
" Association de la Salle des Odd Fellows	5,[illegible]
" de la Manufacture de glace	4,[illegible]
Jugement sur billet hypothécaire	12,600 00
En caisse	[illegible]
Total de l'actif	$1,[illegible]
En moins:	
Intérêt non réclamé et intérêt payable en juillet prochain sur tous les scrips émis de la Compagnie	$[illegible]
Emission de scrips pour les années 1861 et 1862 payables en juillet	$[illegible]
Primes non expirées le 31 mai 1870	[illegible]

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans. Assermenté et signé par devant moi, ce 3 juin 1870.

S. MAGNER, notaire public.

A une réunion du Conseil des Directeurs, tenue le 3 juin 1870, il a été résolu de déclarer un dividende en scrip de CINQUANTE pour cent sur les primes nettes participant pour l'année finissant le 31 mai 1870, pour lequel des certificats seront émis à partir du second LUNDI de juillet prochain. aussi de payer les émissions de scrip pour les années 1861 et 1862, et six pour cent d'intérêt sur tous les scrips émis par la Compagnie.

Directeurs.

P. FOURCHY, P. MASPERO,
D. McCOARD, M. PUIG,
L. F. GENERES, P. S. WILTZ,
S. Z. RELF, JOS. HOY,
D. A. CHAFFRAIX, CHS LAFITTE.
J. J. FERNANDEZ

VINGT-UNIÈME ÉTAT ANNUEL

—DE LA—

Compagnie Crescent d'Assurance Mutuelle.

Nouvelle-Orléans, 25 mai 1870.

Les Directeurs, conformément à la Charte, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie le 30 avril 1870.

Primes d'incendie dans l'année	$[illegible] 70	
" de mer	76,[illegible]	
" de rivières	317,[illegible]	
		$[illegible]
Montant des primes		$[illegible]
Réassurance et primes remboursées		22,[illegible]
Montant net des primes		$[illegible]
Pertes payées et estimées comme suit:		
Incendie	$[illegible]	
Mer	[illegible]	
Rivières	70,[illegible]	
Taxes payées et estimées	[illegible]	
Escompte au lieu de scrip, timbres, dépenses, intérêt, &c., escompte en moins, &c.	72,[illegible]	
		340,[illegible]
Bénéfice net		$[illegible]

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Effets à recevoir	$[illegible]	
Prêts sur bonds et hypothèques	105,[illegible]	
		$[illegible]
En caisse	115,[illegible]	
Prêts garantis par actions, sur demande, équivalant au comptant	217,[illegible]	
Propriété foncière		[illegible]
Scrip d'autres compagnies		[illegible]
Bonds de la ville consolidés	30,[illegible]	
Bonds de la ville	[illegible]	
Actions de banques et autres actions, coût: $[illegible]	111,[illegible]	
		[illegible]
Compagnie Vallette (dry dock)	15,[illegible]	
Compagnie Good Intent Tow Boat et autres stocks	7,[illegible]	
		22,[illegible]
Dû pour primes en voie de recouvrement		[illegible]
		$[illegible]

La Compagnie a également des billets suspendus, actions et bonds | $[illegible]
Scrip forfait | [illegible]
En moins intérêt sur scrip | [illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

THOMAS A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, secrétaire.

Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nlle Orléans

Assermentés et signé pardevant moi, ce 25 mai 1870.

A. SHELLEY,
Deuxième Juge de Paix de la paroisse d'Orléans

Les Directeurs ont résolu de payer six pour cent d'intérêt, comptant, sur tous les certificats (non encore payés) de scrip, et de payer comptant, l'émission de 1858 aux porteurs légaux à partir du deuxième lundi de juin prochain.

Ils ont en outre déclaré un dividende scrip de quatre-vingts pour cent sur le montant des primes ayant droit de participer pour l'année expirée le 30 avril 1870, dividende pour lequel il sera émis des certificats (libres de la taxe du gouvernement) à partir du premier lundi d'août prochain.

THOMAS A. ADAMS, Président
C. T. BUDDECKE, Vice Président,
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

DIRECTEURS:

Thomas A. Adams, Samuel H. Kennedy,
C. T. Buddecke, Samuel B. Newman,
P. H. Foley, J. J. Garrard,
A. G. Ober, A. Thompson,
P. Simms, John Phelps,
A. Elmer Rader, E. H. Summers.

TREIZIEME TABLEAU ANNUEL

—DE LA—

Compagnie d'Assurance "HOPE",

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

Bureau, No 21, rue du Camp.

Conformément à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires.

Primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1870		$[illegible]
Savoir:		
Sur les risques d'incendie	$112,[illegible] 41	
Sur les risques de mer	[illegible]	
Sur les risques de rivière	[illegible]	$[illegible]
Montant, au crédit du compte de fonds de réserve		[illegible]
Pertes payées dans la même période, savoir;		
Sur les risques d'incendie	$[illegible]	
Sur les risques maritimes	7,[illegible]	
Sur les risques de rivière	1,[illegible]	$[illegible]
Moins: 15 p.c remis aux assurés	21,[illegible]	
Réassurances	[illegible]	
Primes remises	1,[illegible]	
Taxes	11,[illegible]	
Loyer, dépenses, intérêt en moins	4,[illegible]	$[illegible]
Montant passé à profits et pertes	1,[illegible]	74,[illegible]
		$[illegible]
Réserve pour les risques non terminés au 30 avril 1870	$ [illegible]	
Montant porté au fonds de réserve	[illegible]	
Dividende de vingt pour cent complétant déclaré ce jour	[illegible]	
		$[illegible]

L'ACTIF de la Compagnie est comme suit:

Prêts garantis par premières hypothèques sur les propriétés foncières dans cette ville	$[illegible]
Prêts sur gages	[illegible]
Effets pour primes à courte échéance	[illegible]
Actions de banque et autres actions (valeur actuelle)	[illegible]
Biens fonciers	[illegible]
Primes en voie de perception	[illegible]
En caisse	[illegible]
Total de l'Actif	$[illegible]

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

HY. PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans, assermenté et signé pardevant moi, ce 5 mai 1870.

EDGAR GRIMA, notaire public.

A une assemblée des Directeurs, tenue ce jour, la résolution suivante a été unanimement adoptée:

Résolu, qu'un DIVIDENDE COMPTANT DE VINGT pour cent, libre de taxe, sur le Capital de la Compagnie, provenant des profits de l'année échue le 30 avril 1870, soit déclaré et payé à partir du 10 de ce mois aux actionnaires ou à leurs représentants.

DIRECTEURS:

J. J. Adams, T. N. Blake, F. A. Daniels, H. Tete, E. Marchess, F. E. Bernard, J. C. Denis, W. A. Gordon, Hy. Peychaud.
6 mai—1m

Margaret Haughery,

Boulangerie mécanique, à vapeur, de MARGARET,

Nos 74, 76 et 78 de la rue de Nlle-Levée, Nlle-Orléans.

Les ordres sont promptement exécutés et on livre en ville sans frais de transport [illegible]

TOBACCO

ALL FORMS.

STEAM MANUFACTORY.

L. MOULOR,

53 Old Levee Street, Corner Bienville.

His numerous customers and the public are respectfully informed that, as heretofore, TOBACCO in all forms is manufactured at his establishment, Smoking Tobacco, Snuff, Chewing Tobacco.

Constantly on hand—ONE MILLION of imported CIGARS. Constant importation of a large stock of SMOKERS' GOODS, Pipes, Cigar Cases Tinder Boxes, Wicks, etc., etc., etc.

WHOLESALE AND RETAIL.

Great inducements offered to City and Country Dealers.

BANQUE DE L'ETAT de la LOUISIANE

Bureaux, No 37 de la rue du Camp.

Nouvelle-Orléans, 4 mai 1870.

Les directeurs de la Banque de l'Etat de la Louisiane y ayant été autorisés par une majorité (en montant) des actionnaires, en vertu de l'acte de la Législature, qui amende et maintient en vigueur la Charte de la Banque—ont décidé d'augmenter le capital de la banque, qui ne doit pas excéder un million de piastres (1,000,000) à savoir [illegible] $340,000.

Des livres de souscription sont maintenant ouverts aux bureaux de la banque, No 37 de la rue du Camp, pour 2,000 nouvelles actions—c'est à dire [illegible] ce qui portera le capital de la banque à $[illegible],000.

Les actionnaires actuels ont le droit, par préférence, de souscrire aux nouvelles actions en proportion de leurs actions privilégiées qui seront considérées comme abandonnées, à moins qu'il ne soit exercé avant le 20 juin prochain.

Conditions de la souscription: 25 pour cent comptant au moment de la souscription, le pour cent le 1er juillet 1870, 25 pour cent au versement que pourront plus tard fixer les directeurs, après [illegible]. Aucun versement ne devra excéder 25 pour cent.

Par ordre des directeurs.

OSCAR BERCIER, caissier.

Banque de l'Etat de la Louisiane—Bureaux, No 37 de la rue du Camp—Nlle-Orléans, 4 mai 1870.

Les Directeurs de la Banque de l'Etat de la Louisiane, y ayant été autorisés par une majorité (en montant) des actionnaires, en vertu de la section 2 de l'acte No 65 de la Législature de l'Etat, approuvé le 14 mars 1870, amendant et maintenant en vigueur la Charte de la Banque—ont, après estimation, déclaré que la valeur actuelle (au comptant) du capital de la banque est de dix sept piastres par action. En vertu du dit acte, le capital actuel sera consolidé en actions de la valeur, au pair, de cent piastres, et les actionnaires seront requis de rendre à la banque les certificats d'actions dont ils sont porteurs, afin que de nouveaux certificats d'actions puissent être émis. A dater de ce jour, il ne sera fait de transfert sur les livres que pour les actions consolidées.

Toutes les fois que le montant d'anciennes actions possédées par un actionnaire, ne s'élèvera pas à la somme juste de cent piastres ou un multiple de la dite somme, le dit actionnaire pourra, à son gré, soit recevoir de la banque le prix des actions excédant cent piastres ou un multiple des dites cent piastres, au prix d'estimation au comptant, soit payer la différence et recevoir une action payée en plein.

Par ordre des Directeurs
OSCAR BERCIER, Caissier.

QUATRIÈME ETAT ANNUEL

—DE LA—

Compagnie d'Assurance

Des Facteurs et des Commerçants,

37.........RUE CARONDELET.........37

Nouvelle-Orléans, 30 avril 1870.

Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'état suivant de leurs affaires pour l'année expirée le 30 avril 1870, savoir:

PRIMES DE L'ANNÉE		
Sur les risques d'incendie	$[illegible]	
Sur les risques de rivières	270,[illegible]	
Sur les risques de mer	71,[illegible]	
		611,[illegible]
En moins, primes non expirées	67,[illegible]	
Primes remboursées	[illegible]	
		67,776 61
Montant net des primes		$[illegible]
PAYÉ ET ESTIMÉ, SAVOIR;		
PERTES.		
Sur les risques d'incendie	$45,[illegible]	
Sur les risques de rivières	72,[illegible]	
Sur les risques de mer	[illegible]	
Réassurance et réduction	[illegible]	
Revenu intérieur, taxes de ville et d'Etat	[illegible]	
Papier timbré	[illegible]	
Frais généraux, moins épargnés	[illegible]	
Balance		$[illegible]
En plus, escompte et intérêt reçus	$7,[illegible]	
En moins, intérêt de capital	[illegible]	
Bénéfice net		$[illegible]

L'ACTIF DE LA COMPAGNIE EST COMME SUIT:

Billets par actions	$[illegible]
En caisse	[illegible]
Primes en voie de recouvrement	[illegible]
Billets à recevoir, prêts garantis	[illegible]
" " à courte échéance	[illegible]
Actions de banques et autres	[illegible]
Actions de chemins de fer de la ville	[illegible]
Bonds de la Grande Loge Maçonnique de la Louisiane	5,[illegible]
Bonds de la Société de l'Odd Fellows' Hall	[illegible]
Bonds de la Société de secours des veuves et des orphelins juifs	2,[illegible]
	$1,[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

MICHEL MUSSON, Président,
ED. A. PALFREY, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermentés et signé pardevant moi, ce 28 mai 1870.

EDWARD IVY, Notaire Public.

A une assemblée spéciale des Directeurs, tenue à [illegible] un intérêt de dix pour cent par an sera payé comptant un dividende de cinquante pour cent sur les primes nettes [illegible] à partir du mercredi, 1er juin 1870.

Il a été résolu, en outre, qu'un dividende prime additionnel de quinze pour cent [illegible] à dater du dix juin 1870.

La Compagnie paiera la taxe de Revenu intérieur des Etats-Unis sur les susdits dividendes.

DIRECTEURS:

Moses Greenwood, R. T. Buckner,
W. A. Johnson, Perry Nugent,
John I. Adams, Sam'l Friedlander,
John Chaffe, H. Frellsen,
Marshall J. Smith, Wm. Creevy,
J. Cahlleed, E. W. Burke,
L. L. Terry, W. B. Pike,
J. I. Day, T. D. Miller,
Richard M. Keen, H. T. Lonsdale,
Samuel B. Moore, A. A. Yates,
J. J. Warren, John Uhlhorn,
Simon Hirsch, Isaac Scherck.

Robt. M. Walmsley. 29 mai—1m

Compagnie d'Assurance de L'UNION

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

TREIZIEME ETAT ANNUEL

De la Compagnie d'Assurance de L'UNION, de la Nouvelle-Orléans, publié ainsi que l'exigent la loi et sa Charte

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1870.		
Primes sur risques d'incendie	$[illegible]	
" fluviales	[illegible]	
" risques de mer	[illegible]	
		$[illegible]
En moins, primes remboursées		2,[illegible]
Montant net des primes		$[illegible]
Pertes payées dans l'année		
Pertes par l'incendie	$[illegible]	
sur les rivières	[illegible]	
sur mer	11,[illegible]	
Réassurances	[illegible]	
Dépenses, intérêt sur scrip, moins compte d'intérêt	[illegible]	
Taxe et Revenu intérieur	[illegible]	
Quinze pour cent de réduction rebate	21,[illegible]	
Réserve pour risques non terminés	[illegible]	
Réserve pour pertes non réglées	[illegible]	
		$[illegible]
Bénéfice net		$[illegible]
L'actif de la Compagnie est comme suit:		
Prêts garantis par hypothèque	[illegible]	
Effets à recevoir pour primes	[illegible]	
Actions, bonds et autres garanties	[illegible]	
Propriété foncière	[illegible]	
Primes en voie de recouvrement	[illegible]	
En caisse	[illegible]	
Scrip d'autres compagnies	[illegible]	
		$[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.

A. CHIAPELLA, Président.
J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans,
VILLE DE LA NLLE-ORLÉANS.

Assermentés et signé pardevant moi, ce onzième jour de mai 1870.

E. O. GOTTSCHALK,
Notaire public.

Les Directeurs ont déclaré un dividende comptant de CINQ PIASTRES par action. Résolu en outre, de racheter le reste de tout le scrip non encore payé, des années 1859, 1860, 1861 et 1862, et six pour cent d'intérêt sur les primes nettes au 30 avril 1870, liquidant ainsi tout le scrip de la Compagnie. Le tout est payable à partir de cette date.

—DIRECTEURS—

A. Chiapella, A. E. Bader,
P. F. Generes, L. Moulor,
W. B. Schmidt, R. W. Adams,
C. Kohn, J. J. Fernandez,
A. Contin, F. Laborde,
A. Pepin, B. Saloy,
A. Girard, J. J. Bayle.
12 mai—1m

Steam Tobacco Manufactory.

J. P. SARRAZIN,

91.........CHARTRES STREET.........93

CORNER OF CONTI.

Branch: 44 Poydras, corner Tchoupitoulas sts.

Importer of Pipes and all Articles for Smokers.

The undersigned offers to Country Merchants the most complete assortment to be found in his line in New Orleans, such as:

Meerschaum Pipes,	Clay Pipes, all kinds,
Imitation ..	Match Boxes,
Briar Root, ..	Tobacco Pouches,
India Rubber ..	Cherry Stems,
Charcoal ..	Amber
Rosewood, ..	India Rubber Stems, etc

SMOKING TOBACCO:

Maryland,	Reliance,	Rough and Ready,
Virginia,	Gambrinus,	Game Cock,
Perrique,	Industry,	Club, Velocipede,

and Maryland Right Power, which must not be mistaken for Right Power of Gail & Ax, of Baltimore.

SNUFF TOBACCO:

Half Coarse Virginia; Perrique ditto; Macouba Fine Rose ditto.

Also, a large stock of Plug Chewing Tobacco Fine Cut, in tin foil, and Fine Cut, natural in kegs of 10, 20, 40 and 60 pounds, and not less than a MILLION OF CIGARS, of all grades and brands.

J. P. SARRAZIN

Daniel & James D. Edwards,

Nos. 21, 23, 25 and 27 Delta St.,

—And—

Nos. 20, 24, 26 and 28 Front Street

NEW ORLEANS, LOUISIANA.

Manufacturers of IMPROVED STEAM TRAIN FOR MAKING SUGAR, and of every description of COPPER, BRASS, IRON, AND SHEET IRON WORK, BRASS COCKS, VALVES STEAM WHISTLES, etc.

COPPER STILLS AND WORMS for Grain and other Distilling.

—Dealers in—

IRON PIPES and FITTINGS of all sizes, STEAM and HAND PUMPS, STEAM and WATER GAUGES, Made and Repaired, BRASS FOUNDING, FINISHING and PATTERN MAKING,

Repairing of all kinds done at short notice.
jet2 1y

BOURBON WHISKEY FROM J. A. MILLER PARIS, BOURBON Co. KY.

CHICKEN COCK WHISKY.

This Celebrated and Warranted PURE OLD BOURBON WHISKY, of all ages and prices and in the best of Cooperage is offered to the Trade, at Wholesale only, and at very low prices, and favorable terms.

BEWARE OF COUNTERFEITS!

LARGE STOCK ALWAYS ON HAND
COBB, DOLHONDE & CO.,
Sole Agents for the South,
No. 90 Magazine Street.

KOSKOO!

The Great Reputation

Which Koskoo has attained in all parts of the country

As a Great and Good Medicine,

And the Large Number of Testimonials

which are constantly being received from Physicians, and persons who have been cured by its use, is CONCLUSIVE PROOF of its REMARKABLE VALUE.

As a Blood Purifier.

IT HAS NO EQUAL,

BEING POSITIVELY

The Most Powerful Vegetable Alterative ye Discovered.

DISEASES OF THE BLOOD.

"The life of the flesh is in the Blood," is a Scriptural maxim that science proves to be true. The people talk of bad blood, as the cause of many diseases, and like many popular opinions this of bad blood is founded in truth.

The symptoms of bad blood are usually quite plain—bad Digestion—causes imperfect nutrition, and consequently the circulation is feeble, the soft tissues loose their tone and elasticity, and the tongue becomes pale, broad, and frequently covered with a pasty, white coat. This condition soon shows itself in *roughness* of the skin, then in ERUPTIVE and ULCERATIVE diseases, and when long continued, results in serious lesions of the Brain, Liver, Lungs, or urinary apparatus. Much very much suffering is caused by impure blood. It is estimated by some that one fifth of the human family are affected with scrofula in some form.

When the Blood is pure, you are not so liable to any disease. Many impurities of the Blood arise from impure diseases of large cities. Eradicate every impurity from the fountain of life, and good spirits, fair skin and vital strength will return to you.

KOSKOO!

AS A

LIVER INVIGORATOR!

STANDS UNRIVALLED.

Being the only KNOWN Medecine that EFFICIENTLY *stimulates* and CORRECTS the *hepatic secretions* and functional DERANGEMENTS of the LIVER, WITHOUT DEBILITATING the system. While it acts *freely* upon the Liver *instead of copious purging it gradually changes* the discharges to a *perfectly natural state*.

SYMPTOMS OF LIVER COMPLAINT AND OF SOME OF THOSE DISEASES PRODUCED BY IT

A sallow or yellow color of the skin or yellowish brown spots on the face and other parts of the body, dulness and drowsiness, sometimes headache, bitter or bad taste in the mouth internal heat in many cases a dry teasing cough, unsteady appetite sometimes sour stomach with a raising of the food, a bloated or full feeling about the stomach and sides, aggravating pains in the sides, back or breast, and about the shoulders, constipation of the bowels, piles, flatulence, coldness of the extremities, &c.

KOSKOO!

Is a remedy of Wonderful *Efficacy* in the cure of disease of the *Kidneys* and *Bladder*. In these *Affections it is as near a specific as any remedy can be*. It does it work *kindly, silently*, and *surely*. The *Relief* which it affords is both certain and *perceptible*.

DISEASES OF THE KIDNEYS AND BLADDER

Persons unacquainted with the structure and functions of the Kidneys cannot estimate the *importance of their healthy action*.

Regular and sufficient action of the Kidneys is as important, nay even more so than regularity of the bowels. The Kidneys remove from the Blood those effete matters which if permitted to remain, would speedily destroy life. A total suspension of the urinary discharges will occasion death from thirty six to forty-eight hours.

When the Urine is voided in small quantities at the time, or when there is a disposition to Urinate more frequently than natural, or when the Urine is high colored or scalding with weakness in the small of the back, it should not be trifled with or delayed but Koskoo should be taken at once to remedy the difficulty, before a lesion of the organs takes place. Most of the diseases of the Bladder originate from those of the Kidneys, the Urine being imperfectly secreted in the Kidneys, prove irritating to the Bladder and Urinary passages. When we recollect that medicine never reaches the Kidneys except through the general circulation of the Blood, we see how neccessary it is to keep the Fountain of Life Pure.

KOSKOO!

Meets with GREAT SUCCESS in the CURE of

Diseases of the Nervous System.

Almost nine-tenths of our people suffer from nervous exhaustion, and are, therefore, liable to its concomitant evils of mental depression, confused ideas, softening of the brain, insanity, and complete breaking down of the general health. Thousands are suffering to-day with broken-down nervous systems, and, unfortunately, tobacco, alcohol, late hours, over work (mental and physical), are causing diseases of the nervous system to increase at a f[...] ratio.

The symptoms to which disease o[f the] nervous system give rise, may be stated as follows. A dull, heavy feeling in the head, sometimes more or less severe pain or headache; Periodical Headache, Dizziness, Noises or Ringing in the Head, Confusion of Ideas, Temporary Loss of Memory, Dejection of Spirits, Starting during Sleep, Bad Dreams, Hesitation in Answering Questions, Dullness of Hearing, Twitching of the Face and Arms, etc., which, if not promptly treated, lead to Paralysis, Delirium Insanity, Impotency Appoplexy, etc., etc.

KOSKOO

Is NOT a secret quack rem[edy]. FORMULAR around each bottle. Recommended by the best Physicians, eminent Divines, Editors, Druggists, Merchants, etc.

THE BEST AND

Most Popular Medicine in Use!

PREPARED ONLY BY

J. J. LAWRENCE, M. D.,

ORGANIC CHEMIST.

Laboratory and Office, No. 6 Main Street,

NORFOL[K], VA.

Price—ONE DOLLAR per Bottle.

FOR SALE BY DRUGGISTS EVERYWHERE.

NEW ORLEANS DAILY BEE,

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.

Office—No. 73 Chartres Street.

NEW ORLEANS, JUNE 12.

RATES OF ADVERTISING:

Squares.	1 mo'th net.	2 mos. net.	3 mos. net.	6 mos. net.	12 mos. net.
One	$12	$ 22	$30	$ 50	$ 75
Two	22	38	50	80	125
Three	30	52	70	110	175
Four	38	67	90	140	225
Five	45	80	105	170	270
Six	54	94	120	200	315
Seven	60	105	135	225	355
Eight	65	115	150	250	395
Nine	70	125	160	270	430
Ten	75	135	180	290	465
Eleven	80	145	195	310	500
Twelve	85	155	210	330	535
Thirteen	90	165	220	350	570
Fourteen	95	170	230	410	640
Fifteen	100	175	240	450	700
Thirty	175	290	450	760	1200

THE SEMI-WEEKLY BEE

Is published every Tuesday and Saturday morning. Subscription, $5 per annum, in advance. Single copies Ten Cents.

RATES OF ADVERTISING:

Squares.	1 mo'th	2 mos.	3 mos.	6 mos.	12 mos.
One	$6 net.	$[illegible] net	$[illegible] net	$[illegible] net	$20 net
Two	9	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Three	12	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Four	15	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Five	19	[illegible]	42	[illegible]	[illegible]
Ten	30	[illegible]	[illegible]	[illegible]	110
Fifteen	40	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Thirty	70	130	190	[illegible]	[illegible]

MARINE NEWS.

Office of the New Orleans Bee, SUNDAY, June 12, 1870.

CLEARED YESTERDAY.

Steamship Sherman, Crowell, for New York — Low & Ludwigsen
Steamship Achilles, Colburn, for Philadelphia — Wm Creevy
Steamship Lizzie, Fletcher, for Pensacola — J C Rogers & co
Steamship Perit, Gardner, for Apalachicola — F W Perkins & co
Steamer Belle Lee, Hicks, for St Louis — Master
Ship Minerva, Nore, Torjusen, for Havre — W R Raddendorff
Ship Tamerlane, Sumner, for Marseilles — Dean, Zerega & co
Ship Sandusky, Norton, for Liverpool — Lovell & Bailey
Ship Mary Russell, Whitmore, for Amsterdam — Dean, Zerega & co
Brig Catarina, (Ital) Casella, for Tarragona, Spain — Goldenbow & Kelly
Schr Challenger, Rr Woodville, for Utila — Edw Pilsbury
Schr St Francois, Serratt, for Mobile — Master

ARRIVED YESTERDAY

[illegible]

ARRIVALS AT NEW BASIN.

[illegible]

ARRIVALS AT OLD BASIN.

[illegible]

—STEAMBOATS—

[illegible]

BELOW COMING UP

[illegible]

BELOW AT QUARANTINE.

[illegible]

EXPORTS.

[illegible]

IMPORTS.

[illegible]

RECEIPTS FROM THE INTERIOR

[illegible]

N. O. JACKSON & GREAT NORTHERN R R

[illegible]

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R

[illegible]

SWEET QUININE

Is a Recent Improvement.

Replaces the use of the BITTER SULPHATE QUININE with which all are familiar. Dose for dose, it is

Warranted

Fully Equal in Every Way to Bitter Quinine.

And like it, is the

One Great, Positive, and Unfailing

CURE

For all Diseases of Malarious Origin

Fever and Ague. Intermittent Fever. Chill Fever. Remittent Fever. Bilious Fever. Dumb Ague.

and the long train of disorders following these when neglected.

SWEET QUININE

is made solely from Peruvian Bark, and is Bitter quinine, therefore a vegetable origin, and not a mineral poison, but on the contrary is proven to be one of the elements found in the blood of all healthy persons.

SWEET QUININE

acts as an antidote to, as well as a cure for malarial, or miasmatic poison, the absorption of which by the lungs causes intermittent fevers, etc. The only advantage claimed for

SWEET QUININE

over the use of Bitter Quinine is the entire absence of that intense, persistent bitterness, which is in some instances an insurmountable obstacle to its use with most persons, and always with children.

SWEET QUININE

is in two forms—Powder, for the use of Physicians and Druggists, and Fluid, for use in the family and for the general public.

STEARNS, FARR & CO.,
Manufacturing Chemists, New York.
may1 1m eod

TO SAVE LABOR AND INSURE LARGE CROPS

—USE—

Stern's Raw Bone Super Phosphate

—AND—

FINE GROUND BONE,

THE GREAT FERTILIZERS,

LOUIS STERN & BROS,

MANUFACTURERS.

Office No. 18 St. Charles street, New Orleans, L. BONE BLACK OF ALL GRADES CONSTANTLY ON HAND.

LIST OF VESSELS

JUNE 12, 1870.

Cleared and Sailed for New Orleans.

NEW YORK.

Steamship Mariposa, Kemble — sailed June 4
Steamship Crescent City, Blanchard — sld June 4
Ship Guardian, Walls — cld May 31
Ship Young Eagle, Perkins — cld Mar 17

BOSTON.

Bark Scotland, Blanchard — sld Mar 27

ROCKLAND.

Schr Abbot Knox, Robinson — sld Mar 30

BALTIMORE.

Steamship Cuba, Dukehart — sld June 4

LIVERPOOL.

[illegible]

NEWPORT—WALES.

[illegible]

CARDIFF.

Ship Lathley Rich, Mitchell — ldg May 11
Ship Persia, Doane — ldg May 4

BRISTOL, ENG.

Bark C V Minot, Mealy — sld May 16

BREMEN.

Ship Uhland, Helgen — sld April 20

ANTWERP.

Ship Crescent City, Delano — ldg May 20
Ship A M Young, Hilton — ldg May 4

HAVRE.

Bark Halcyon, Work — sld April 16

MARSEILLES.

Bark Perveache, Lachland — ldg May 19
Bark Guillaume Tell, Rubenparre — sld April 25

BARCELONA.

Brig Francisco, Villa — sld March 25
Brig Urania, Marstany — sld March 25

HONG KONG.

Ship Merle Blanc, Feydt — ldg Mar 22
Ship C Auguste, Congret — sld April 5

MADEIRA.

Ship Ceres, Cochrane — sld Mar 15

MAJORCA.

Bark Columbia, Ferrer — sld March 30

PALERMO.

Brig Mariette, Viviana — sld April 9

Office of the Sun Mutual Insurance Company of New Orleans,

No. 61 CAMP STREET.

NEW ORLEANS, Jan. 15, 1870.

FOURTEENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter, the Company publish the following statement for the year ending December 31, 1869:

Amount of Premiums for the year ending December 31 1869 viz

On Fire Risks	$[illegible]	
On Marine Risks	[illegible]	
On River Risks	[illegible]	
		$[illegible]
Add— Unterminated Risks for 1868	[illegible]	$[illegible]
Deduct— Unterminated Risks for 1869	$[illegible]	
Return Premiums	1,[illegible]	[illegible]
Net earned Premiums for 1869		$[illegible]
Losses paid during same period, viz:		
On Fire Risks	$[illegible]	
On Marine Risks	15,[illegible]	
On River Risks	[illegible]	$[illegible]
Taxes	$[illegible]	
General expenses	[illegible]	
Discounts on Premiums	[illegible]	
Reinsurances	1,[illegible]	
Interest on scrips	[illegible]	
Profit and Loss	[illegible]	$[illegible]
Less Discount and Interest account	$[illegible]	[illegible]
Net profit		$[illegible]

The Company have the following Assets, ESTIMATED AT THE LOWEST MARKET CASH VALUES viz

Consolidated and Railroad City Bonds	$[illegible]
19 State Bonds	[illegible]
3 Bonds of the Grand Lodge of Louisiana	[illegible]
4 Bonds of the Odd Fellows' Hall Association	[illegible]
Bonds of the New Orleans Turners' Association	[illegible]
250 Shares Union Bank of Louisiana	7,000 00
Mechanics and Traders Bank	[illegible]
Louisiana State Bank	[illegible]
Canal and Bank ing Company	[illegible]
New Orleans Gas Light Co.	[illegible]
Merchants Bank	[illegible]
Citizens Bank	[illegible]
Crescent City Bank	[illegible]
Loans on Pledge	[illegible]
Loans on Mortgages	[illegible]
Bills receivable	[illegible]
Scrip of other Insurance Companies	[illegible]
Uncurrent funds	[illegible]
State and city coupons not collected	[illegible]
Premiums in course of collection	[illegible]
Cash on hand	[illegible]
	$[illegible]

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

THOMAS SLOO, President.
THOS. ANDERSON, Secretary.

STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me this [...] day of January, 1870.

A. SHELLEY,
Second Justice of the Peace for the parish of Orleans.

The Board of Directors have declared a dividend of SIX PER CENT [illegible] AND A HALF [illegible] on the Scrip of the Company [illegible] the Net Earned Premiums [illegible] will be issued on and after the [...] day of March next.

THOMAS SLOO, President.
JOHN G. GAINES, Vice President.
THOS. ANDERSON, Secretary.

DIRECTORS FOR THE YEAR 1870:

Jas. G. Gaines, E. J. Hart,
J. C. Kirks, Henry Renshaw,
B. Sterne, Hugh Wilson,
J. N. Marks, W. E. Seymour,
Chas. Macready, Eyless Venables,
Richard Flower, Thos. Sloo.

Flour. Flour.

BRENAN & KEHLOR.

Agents for the following Choice Bakers' and Family brands

Smith's Brilliant,
St. George's,
Smith's Amaranth,
Kehlor's Optimus,
Robinson's Nonpareil.

They also offer for sale brands consisting of Superfine, Single and Double Extra, various grands, at their Warehouse, corner Natchez and Tchoupitoulas streets.

H. W. Johns' Asbestos Roofing.

This Roofing consists of a foundation of strong canvas, manufactured expressly for the purpose, saturated and coated with an elastic water proof composition. This, when coated with the Asbestos Roof coating, forms a strong elastic covering with a smooth surface of stone which is proof against burning cinders or coals. It is adapted to all climates and is the only composition roofing which will withstand the heat of the tropics. It is used for all kinds of roofing, including Cars and Steamboats, and Factories where the roof is liable to damage from acids.

It is insured by Insurance Companies at same rate as tin roof.

H. W. John's Lake Superior Iron Ore Paint—The best and most durable Fire Proof Paint in the world. It is adapted to Metal and Wood-work of all kinds, and is fully equal to Red Lead for Steam Pipes and Boilers.

EABLE & DALTON, Agents for Louisiana, 115 Poydras street.

The celebrated Time Cooking Stove can be found in the above Depot.

J. Bontemps,

DYER AND SCOURER,

152............Poydras Street............152

Between Carondelet and Baronne street, (former 7 in Bourbon street), New Orleans.

LEEDS'S FOUNDRY,

(ESTABLISHED IN 1825.)

Corner of Delord and Fourcher Streets.

We beg leave to inform our friends and the public generally that we are prepared, as formerly, to manufacture Steam Engines, Boilers, Sugar Mills, Sugar Kettles, Draining Machines, Saw Mills, Cotton Presses, Newell Screws, Gin Gearing, Furnace Mouths, Grate Bars, all kinds of Plantation and Steamboat Works and every description of Machinery for the South.

LEEDS & CO.

Valuable-- Entertaining!

Every Family should take at least ONE general Newspaper besides their county paper, every time. It should be—

THE BEST, MOST ENTERTAINING, MOST VARIED, and THE CHEAPEST,

$3, $3, $3, $3, $3, $3, $3.

Three Dollars pays for one year's subscription,

$1, $1, $1. $1 $1, $1, $1.

One Dollar for four months to the

MOBILE WEEKLY REGISTER

The Oldest, Largest, and best known of Southern family journals.

HON. JOHN FORSYTH, Editor in Chief

It ranks the best taught in the country.
Its Stories are the most entertaining
Its Poetry the most brilliant.
Its correspondence is from all important points.
Its Telegraphic Summary is a complete history of the week.
Its Commercial Review and Prices Current every Merchant and Planter needs [...]
Its Agricultural Department is most full. Edited by Hon. C. C. LANGDON.
Its Politics always DEMOCRATIC and SOUTHERN.
It has been published uninterruptedly for Half a Century.
It has double the circulation of any paper in the southern States.
Subscribe for the MOBILE WEEKLY REGISTER [...]
Get your neighbors to join you. Clubs of four [...]. Specimen copy free. Address,
W. D. MANN,
Prop Register, Mobile, Ala.

MONTVALE SPRINGS, 1870.

This favorite summer resort, situated in Blount county, East Tenn., will be open for the reception of visitors on the first of June.

The marked beneficial results attending the use of these waters in functional derangements of the Liver, Bowels, Kidney and Skin, and the Cure of Chronic Diseases, attest their Medicinal Properties.

The buildings at Montvale have been repaired, refitted and repainted, and everything put in good order.

All the accessories for enjoyment and recreation at the best watering places will be found here.

The facilities for reaching Montvale this season are increased by the extension of the Knoxville and Charleston Railroad, and regular trains are running to Maryville, whence passengers are conveyed in coaches to the Springs, nine miles distant.

RATES OF BOARD.

Per Day, $3 00, per Week, $16 00, per Month, $60 00.

Address for Pamphlets containing analysis and description of waters, &c.,
JOSEPH L. KING,
Knoxville, Tenn.

Trusses and Braces.

The following highest premiums awarded to H. SPILLMANN, manufacturer and fitter, 93 Baronne street, New Orleans, at the Fourth Louisiana State Fair, 1870

Diploma for best and most comfortable Truss for both sexes.
Best child's Truss, best Truss pad, best Umbilical Truss.
Best Shoulder Brace.
Best assortment of good Trusses.
Also, diploma for the best display of Orthopedic Apparatus.

H. Spillmann, inventor and patentee of Trusses without SPRINGS, BACK PADS, or the TEE BOX OF LEG STRAPS.

Call and examine before purchasing elsewhere. Orders will receive prompt attention.
sep14 1y